

*Voilà, chers amis, la fin de l'histoire. **En gras dans le texte ci-dessous, les passages que je vous demande de détailler.** Nous avons essayé de la construire ensemble, ce qui n'était pas facile, car vous étiez bien trop nombreux. Un atelier d'écriture est toujours une entreprise difficile, car un auteur a l'impression que ses pensées sont éparpillées en autant d'avis. C'est toujours ce qui lui arrive mais ce sont ses propres pensées qu'il faut séparer abandonner ou retenir. Ce faisant il ne fait de peine à personne d'autre qu'à lui même. Mais enfin, ce fut un vrai plaisir. Un conseil : quand on écrit, il faut se faire bien comprendre. Et toujours étonner. Cela ne vient qu'avec beaucoup de pratique et je comprends vos déceptions quand certaines de vos idées n'étaient pas retenues. Moi aussi, il m'arrive de me faire de la peine. Je vous embrasse tous et j'espère que ce bon petit Lucas vous emmènera dans des aventures nées de votre imagination et vous aidera à mieux connaître de nouveaux héros dans d'autres livres. Le monde des histoires est en effet infini.*

*Rendez-vous au Salon du Livre de Genève, j'y serai les samedi et dimanche 1er et 2 mai.*

*Pef*

- Bon, il faut me trouver un mot d'excuse, s'inquiéta Lucas.
  - Les vipères se mirent à dévorer quelques pissenlits au pied des arbres
  - C'est bon pour l'imagination, fit l'une d'elles.
- Encore un mensonge, supposa Lucas. Aussitôt une rafale de propositions claqua aux oreilles de Lucas :
- Mon fils a une angine à streptocoques de coccinelle et ceci a fait monter sa fièvre à 40 degrés.. !
  - Je vais aller habiter une autre maison et on ne peut déménager qu'en cas de contrôle de maths.
  - J'ai la vermicelle et je ne peux venir pendant deux semaines et quart. Je suis couvert de bourgeons. Je reviendrai cet été. Enfin, peut-être.
- Lucas protesta. Aucune maîtresse terrienne ne pourra gober de telles excuses. Mais la plus petite des vipères s'approcha de l'oreille de Lucas et chuchota :
- Pose ta tête contre la mienne en pensant très fort à toi et dit très vite :
- Abracadabralucasabracadabralucastudeviendras.
- Ce que fit ledit Lucas. Et la vipère se transforma en un garçon qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à lui. On aurait dit son jumeau. Plus besoin de mot d'excuses. Le double de Lucas pouvait aller se faire contrôler les maths et le vrai partir vers Saturne.
- Il prit place sur son siège en feuilles de platane moulées. Et pensa au dernier mensonge d'une vipère :
- Tu peux toucher cette manette, c'est pas grave mais en réalité le vaisseau explose...
  - Le plein est fait, s'inquiéta-t-il ?
  - Affirmatif, dix pour cent de trolepé, quinze de sieldé, un poil de ria et de veurpa.
- Lucas se méfiait. Avec tous ces mots à l'envers, il était sûr de partir en marche arrière. Ce qui se produisit d'ailleurs quand il appuya sur le bouton.
- Il eut juste le temps d'apercevoir, devant, toutes les vipères mortes de rire en train d'agiter de ridicules petits mouchoirs. Un peu plus loin, son double était assis sur le banc
- Du début de l'aventure, regardant l'eau du lac, fraîchement repassée par l'absence de vent, où le soleil baignait son reflet à peine déformé.
- Quelques heures plus tard, il se posait sur l'anneau huit de Saturne, la faible quantité de carburant ne lui permettant pas d'aller plus loin.
- Lucas s'extirpa de son siège. L'air était respirable et avait même un goût de limonade.
- Près du vaisseau, se tenait une sorte de géant, d'apparence humaine, quelques petites différences mises à part (**décrire ces différences**) Et qui se frottait les mains.
- Lucas frissonna. Il se doutait bien que ce ne pouvait être une autre personne que le Seigneur des à-mots. Et il n'avait pas d'argent pour acheter les mots, à en croire les confidences mensongères des vipères.
- Alors, ça va, jeune terrien ?
  - ....
  - Tu n'as pas entendu ma question ?
  - ...
  - Tu es muet ? Parle ! Sois sans crainte. Tu fais partie de la famille !
  - Moi, bredouilla Lucas ? Mais, je n'ai pas d'argent !

- Qu'est ce que cette histoire ? Ah, je comprends. Mes coquines de gamines t'ont encore raconté des salades de pissenlits. Attends une seconde.

Le géant siffla entre ses doigts et aussitôt apparut une quinzaine de filles toutes plus belles les unes que les autres. (**Ecrire ce qui, en elles, faisait penser à des reptiles**).

- Tu vois, fit le géant, elles sont bien jeunes mais je dois déjà penser à les marier. C'est la raison pour laquelle je t'ai choisi parmi tous les autres garçons de la Terre. Tu vas grandir parmi elles et un jour tu choisiras celle qui deviendra ta femme. Puis vous repartirez ensemble sur ta planète. (**Lucas a déjà choisi celle que vous allez décrire**)

Ainsi se termina l'histoire de Lucas. Il devait se préparer à une vie de jeune homme dans un environnement tellement différent. (**Décrire les maisons les oiseaux et les bêtes très particuliers sur cet anneau**).

Il pensa au contrôle de maths et à son jumeau qui, à cet instant, devait se pencher sur son problème (**Exposer un problème totalement impossible**).

Peut-être la petite vipère qui avait eu l'idée du jumeau, avait-elle glissé dans son cerveau la réponse à ce problème. (**Trouver une solution très drôle pour dernière pirouette verbale comme fin**).